



Marina Abramović, *The Hero*, 2001, photographie d'artiste 1/3, 123 x 123 cm, Saint-Etienne, MAMC de Saint-Etienne Métropole © ADAGP Paris 2019 / photo Cyrille Cauvet / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole



Le rêve d'être artiste

**L'exposition qui raconte
comment les artistes sont
devenu.e.s des artistes**

20 septembre 2019 - 6 janvier 2020

Palais des Beaux-Arts de Lille
Place de la République
Lille

Exposition organisée par le Palais des Beaux-Arts de Lille en coproduction avec la Réunion des musées nationaux - Grand Palais dans le cadre d'ELDORADO, la 5^e édition thématique de Lille3000.

communiqué	p. 4
press release	p. 6
comunicado	p. 8
plan de l'exposition	p. 10
textes des salles	p. 11
liste des artistes présentés dans l'exposition	p. 13
liste des oeuvres exposées	p. 15
catalogue de l'exposition	p. 24
extraits du catalogue de l'exposition	p. 25
extrait des entretiens	p. 31
le Palais des Beaux-Arts de Lille	p. 34
programmation culturelle	p. 35
informations pratiques	p. 36
visuels disponibles pour la presse	p. 37
mécène principal	p. 41
autres mécènes, partenaires, partenaires médias	p. 42



Le rêve d'être artiste

L'exposition qui raconte
comment les artistes sont
devenu.e.s des artistes

20 septembre 2019 - 6 janvier 2020

Palais des Beaux-Arts de Lille

Place de la République

Lille

Exposition organisée par le Palais des Beaux-Arts de Lille en coproduction avec la Réunion des musées nationaux - Grand Palais dans le cadre d'ELDORADO, la 5^e édition thématique de Lille3000.

Après l'exposition thématique *Joie de Vivre* et la grande rétrospective *Jean-François Millet*, le Palais des Beaux-Arts de Lille présente *Le rêve d'être artiste*.

D'Albrecht Dürer à Marina Abramović, en passant par Jacques-Louis David, Edouard Manet, Frida Khalo, Jeff Koons et Pilar Albarracín, cette exposition raconte la construction d'un mythe, celui de l'artisan qui voulait devenir immortel.

L'Eldorado, pour l'artiste, c'est se faire un nom, vivre de son art, être reconnu.e de ses pairs, constituer une référence. Depuis le Moyen Âge, où peintres et sculpteur.trice.s sont encore des artisans, jusqu'à aujourd'hui, l'artiste rêve de se faire une place au soleil. Pour y parvenir, il.elle bâtit au fil des siècles une incroyable stratégie d'élévation sociale, qui lui permet de s'arracher à sa condition, de créer en toute liberté tout en côtoyant les puissants, les princes et les rois. Les artistes s'imposent peu à peu comme des êtres singuliers, hors normes, suscitant respect et admiration, aussi bien que controverses, censures et persécutions.

En six sections et plus d'une centaine d'œuvres, l'exposition aborde les thématiques suivantes :

Je signe donc je suis ?

Se faire un nom de son vivant et pour la postérité

Signer, c'est littéralement se faire un nom. Au Moyen Âge, dans les enluminures, la signature équivaut à un autoportrait. À la Renaissance, elle fait d'une production artisanale une œuvre et élève au rang d'artiste. Envahissante, discrète, prétentieuse, sibylline, elle exprime au fil des siècles l'esprit et la personnalité originale d'un maître et d'un atelier. Aujourd'hui, elle est devenue un certificat d'authenticité, une valeur marchande, une marque ou un logo. Elle devient parfois l'œuvre elle-même.

Une place au soleil ?

Pouvoir, mécènes et marchands d'art pour vivre (bien ou mal) de son art

Trouver une place au soleil n'est pas chose aisée pour qui veut créer sans entraves : courtiser mais sans compromission, vivre de son art sans dépendre complètement des puissants et des commanditaires que l'on immortalise. C'est toute une stratégie que l'artiste bâtit au cours des siècles pour s'affranchir des contraintes matérielles et morales : créer des académies pour échapper aux corporations d'artisans et assurer ses revenus, obtenir un statut social qui préserve sa liberté de créer, profiter du système marchand et critique qui se met en place au milieu du XIX^e siècle et qui a prospéré jusqu'à aujourd'hui, sans être exploité.e.

Génial.e, forcément génial.e !?

L'artiste égal.e des dieux

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Les artistes ont créé leur propre légende afin de démontrer qu'ils et elles ne sont pas comme les autres. À partir de la Renaissance et de Giorgio Vasari, lui-même artiste, on écrit des biographies où l'artiste devient un génie, possédant un don inné à l'égal des dieux.

Me, Myself & I

Maîtriser sa propre image

Quoi de mieux pour bâtir le mythe de l'artiste que de s'auto-représenter ? Sous toutes les coutures, en pied, en buste, de face, de trois-quarts, d'abord en costume d'apparat pour affirmer sa réussite, puis en tenue débraillée ou en costume de fantaisie pour afficher sa liberté, nu.e et sans concession enfin pour signifier sa différence, l'artiste sait mettre en scène sa condition et ses états d'âme. En faisant cela, en devenant sujet et objet de leurs œuvres, les artistes éprouvent aussi bien leur vanité que la nôtre.

Splendeurs ou misères ?

La légende dorée de l'artiste, de la bohème au star-system

Du « premier peintre du Roi » à l'artiste bohème, de l'Académie royale à l'école d'art, de l'atelier de misère au studio luxueux, les conditions de vie et de travail des artistes connaissent des extrêmes. La ruée vers l'art, comme celle de l'or, se décline de la pauvreté à la richesse.

Autodérision !

Casser son image

Rire de soi, c'est tout un art ! Si l'artiste met toute son énergie pendant cinq siècles à se construire un statut hors-normes, il est capable de se moquer de lui-même et de ses travers et de se représenter avec humour, sans concession.

Pour la première fois, cette exposition formera un récit : chaque section sera comme le chapitre d'un livre, à l'intérieur duquel les œuvres, chacune accompagnée d'un texte, seront comme les pages de ce chapitre, dans un ordre de narration et d'accrochage bien précis. Peintures, dessins, gravures, sculptures, mais aussi extraits de films et d'émissions de télévision, seront tous au service d'une histoire : celle de l'irrésistible ascension de l'Artiste.

.....
commissariat général : Bruno Girveau, directeur du Palais des Beaux-Arts et du musée de l'Hospice Comtesse, Lille

commissariat scientifique : Delphine Rousseau, conservatrice, département peintures et sculptures 20^e siècle

Régis Cotentin, docteur, art contemporain
assistés de **Clémentine Delplancq**

ouverture :

lundi : 14h - 18h
du mer. au dim. : 10h - 18h

ouvert tous les jours sauf chaque mardi,
le 1^{er} novembre, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

tarifs:

exposition seule : 10€ / réduit 8€

billet couplé exposition et collections
permanentes : 11€ / réduit 9€

informations et réservations :

www.pba-lille.fr
[#leRevedEtreArtiste](https://twitter.com/leRevedEtreArtiste)

**publications aux éditions de la Réunion
des musées nationaux - Grand Palais,
2019 :**

- catalogue de l'exposition,
17 x 24 cm, 160 pages, 100 illustrations,
19,90 euros

accès :

métro : ligne 1 station République Beaux-Arts
bus : Bus lignes 12 et 18, Citadine de Lille,
Liane 1 et 90
vLille : Station 6, République Beaux-Arts ou
station 8, Place Richebé
taxis : gare de Lille, Place Richebé
aéroport de Lesquin à 20 minutes
parking : Place de la République - 300 places
accès aux personnes à mobilité réduite par
le côté du bâtiment, Boulevard de la Liberté

contacts presse:

nationale et internationale :
Rmn - Grand Palais
Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
+33 (0)1 40 13 47 62

Sarah Liebelin Manfredi
sarah.liebelin-manfredi@rmngp.fr

presse.rmngp.fr
[@Presse_RmnGP](https://twitter.com/Presse_RmnGP)



PALAIS BEAUX-ARTS
LILLE





The dream of being an artist

The exhibition that tells how artists became artists

20 September 2019 - 6 January 2020

Palais des Beaux-Arts de Lille
Place de la République
Lille

Exhibition organised by the Palais des Beaux-Arts de Lille in co-production with the Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais for ELDORADO, the 5th themed edition of Lille3000.

Following the *Joie de Vivre* themed exhibition and the major *Jean-François Millet* retrospective, the Palais des Beaux-Arts presents *The dream of being an artist*. From Albrecht Dürer to Marina Abramović, via Jacques-Louis David, Edouard Manet, Wim Delvoye, Jeff Koons and Pilar Albarracín, this exhibition tells the story of how a myth was constructed, the story of the artisan who wanted to become immortal.

For an artist, Eldorado means making your name, making a living from your art, being recognised by your peers, representing a benchmark, etc. Ever since the Middle Ages, when painters and sculptors were mere craftsmen, artists have dreamed of finding their place in the sun. To get there, over the centuries they pursued an incredible strategy of social elevation, giving them the ability to rise up from their condition and enjoy creative freedom, while at the same time mingling with the powerful, Princes and Kings. Artists gradually came to be seen as unique, out of the ordinary beings, arousing respect and admiration, as well as controversy, censure and persecution. Divided into six sections and more than 100 works, the exhibition examines the following themes:

I sign therefore I am ?

To make a name during his lifetime and for posterity

Signing literally means making your name. In the Middle Ages, in illuminated manuscripts, a signature was equivalent to a self-portrait. In the Renaissance, it raised an artisan product to the status of a work of art. Pervasive, discreet, pretentious or cryptic, over the centuries it expressed the original mind and personality of a master and his workshop. Today, it has become a certificate of authenticity, commercial value, a brand or a logo. Sometimes it becomes the work itself.

A place in the sun ?

Power, patrons and dealers – making a living from art

Finding a place in the sun is not easy for an artist who wants creative freedom: courting favour without compromising principles, making a living from art without completely depending on the powerful patrons immortalised in your work. Over the centuries, artists built up a whole strategy to overcome these material and moral constraints: creating academies to escape from the artisans' guilds and guarantee an income, obtaining a social status that protected their creative freedom, profiting from without being exploited by the system of dealers and critics that grew up in the 19th century, and is still very prosperous today.

Jean-Baptiste Siméon Chardin, *Le singe-peintre* (détail), 1740, huile sur toile, 28 x 23 cm, Chartres, Musée des Beaux-Arts © Rmn-Grand Palais / Daniel Arnaudet

Achieving greatness !?

The myth of the artist as God

If you want something done well, do it yourself. Artists created their own legend to prove that they were not like ordinary men or women. From the Renaissance and Giorgio Vasari, who was also an artist, biographies were written in which the artist was represented as a genius, possessing an innate, godlike gift.

Me, Myself & I

Master your own image

What could be better than a self-portrait for creating the myth of the artist? From every angle, full-length, bust, from the front, three-quarters, firstly in ceremonial attire to show off their success, then in scruffy clothing or fancy dress to display their freedom, finally naked and uncompromising to signify their difference, artists know how to represent their condition and the changing states of their soul. In doing so, by becoming both the subject and object of their works, artists demonstrate their own vanity and ours.

Splendour or misery ?

The golden myth of the artist, from Bohemian to celebrity

From the "First Painter to the King" to the Bohemian artist, from the Royal Academy to art school, from a miserable garret to a luxury studio, the living and working conditions of artists have gone from one extreme to another. The path to art, like the path to gold, oscillates between poverty to wealth.

Self-mockery !

Shattering your image

Laughing at yourself is an art in itself! Although artists have spent centuries trying to create an extraordinary status, they are also capable of making fun of themselves and representing themselves with uncompromising humour.

For the first time, this exhibition will form a narrative: each section will be like the chapter of a book, within which the works, each accompanied by a text, will be like the pages of this chapter, in a very precise order of narration and hanging. Paintings, drawings, engravings, sculptures, but also extracts from films and television shows, will all serve a story: that of the Artist's irresistible rise.

.....
general curator: Bruno Girveau, Director of the Palais des Beaux-Arts and the Musée de l'Hospice Comtesse, Lille

scientific curator: Delphine Rousseau, curator, 20th century paintings and sculptures department

Régis Cotentin, Doctor in contemporary art

assisted by **Clémentine Delplancq**
.....

opening hours :

every day except Tuesdays, and
1 November, 25 December and 1
January

prices:

exhibition only: €10 / concessions €8

combined ticket exhibition and
permanent collections: €11 /
concessions €9

informations et reservations :

www.pba-lille.fr
[#leRevedEtreArtiste](https://twitter.com/leRevedEtreArtiste)

published by Réunion des musées

nationaux - Grand Palais, 2019 :

- **exhibition catalogue**, 17 x 24 cm, 160
pages, 100 illustrations, 19,90 euros

access :

metro: line 1 station République Beaux-Arts
buses: Bus lines 12 and 18, Citadine de Lille,
Liane 1 and 90

vLille : Station 6, République Beaux-Arts or
station 8, Place Richebé

taxis: Lille train station, Place Richebé

Lesquin airport 20 minutes away

parking: Place de la République - 300 spaces

access for people with reduced mobility by
the side of the building, Boulevard de la Liberté

press contacts :

Rmn - Grand Palais :

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
+33 (0)1 40 13 47 62

Sarah Liebelin Manfredi

sarah.liebelin-manfredi@rmngp.fr

presse.rmngp.fr
[@Presse_RmnGP](https://twitter.com/Presse_RmnGP)



PALAIS BEAUX-ARTS
LILLE





El sueño de ser artista

La exposición que cuenta cómo los artistas se convirtieron en artistas

20 de septiembre de 2019 - 6 de enero de 2020

Palais des Beaux-Arts de Lille
Place de la République
Lille

Exposición organizada por el Palais des Beaux-Arts de Lille en coproducción con la Réunion des musées nationaux - Grand Palais en el marco de ELDORADO, la 5ª edición temática de Lille3000.

Tras la exposición temática Joie de Vivre y la gran retrospectiva de Jean-François Millet, el Palais des Beaux-Arts presenta *El sueño de ser artista*.

De Alberto Durero a Marina Abramović, pasando por Jacques-Louis David, Edouard Manet, Wim Delvoye, Jeff Koons y Pilar Albarracín, esta exposición narra la construcción de un mito, el del artesano que diventare inmortal.

El Dorado, para el artista es hacerse un nombre, vivir de su arte, ser reconocido por sus semejantes, constituir una referencia... Desde la Edad Media, época en la que pintores y escultores son solo artesanos, hasta la actualidad, el artista sueña con lograr un lugar bajo el sol. Para ello, confecciona a lo largo de los siglos una increíble estrategia de ascensión social, que le permite liberarse de su condición, crear con total libertad mientras se codea con los poderosos, los príncipes y los reyes. Poco a poco, los artistas se imponen como seres singulares, lejos de las convenciones, que suscitan respeto y admiración, pero también controversia, censura y persecución. En seis secciones y e più di centenar de obras, la exposición aborda las siguientes temáticas:

¿Firmo luego soy?

Per fare un nome durante la sua vita e per i posterì

Firmar es literalmente hacerse un nombre. En las luminarias medievales, la firma equivale a un autorretrato. En el Renacimiento, convierte una producción artesanal en una obra y eleva al rango de artista. Invasiva, discreta, pretenciosa, sibilina, expresa a lo largo de los siglos el espíritu y la original personalidad de un maestro y de un taller. En la actualidad, se ha convertido en un certificado de autenticidad, un valor comercial, una marca o un logo. En ocasiones puede llegar a ser la obra en sí misma.

¿Un lugar bajo el sol?

Poder, mecenas y marchantes de arte para vivir de su arte

Encontrar un lugar bajo el sol resulta una ardua tarea para alguien que quiere crear en libertad: cortejar pero sin compromiso, vivir de su arte sin depender completamente de los poderosos y de los patrocinadores que immortalizan. Toda una estrategia que el artista elabora a lo largo de los siglos para sortear las limitaciones materiales y morales: crear academias para escapar de los gremios de artesanos y garantizar sus ingresos, lograr un estatus social que garantice su libertad de creación, disfrutar sin ser explotado por el sistema comercial y crítico que se establece a mediados del siglo XIX y que ha prosperado hasta la actualidad.

¿Genial, necesariamente genial?!

El mito del artista como dios ?

Para estar bien servido, nada como servirse uno mismo. El artista se crea su propia leyenda para demostrar que no es alguien como los demás. A partir del Renacimiento y de Giorgio Vasari, también artista, se escriben biografías en las que el artista se convierte en un genio poseedor de un don innato a semejanza de los dioses.

Me, Myself & I

Domina la tua immagine

¿Qué mejor para construir el mito del artista que autorrepresentarse? Desde todos los ángulos, de pie, en busto, de frente, de tres cuartos, primero con suntuosas vestimentas para afirmar sus logros, después con atuendo desaliñado o traje de fantasía para mostrar su libertad y, finalmente, desnudo y sin concesiones para destacar su diferencia, el artista sabe cómo escenificar su condición y su estado de ánimo. Y al hacerlo, convirtiéndose en sujeto y objeto de sus obras, los artistas prueban tanto su vanidad como la nuestra.

¿Esplendores y miserias?

La leyenda dorada del artista, de la bohemia al star-system

Del «primer pintor del Rey» al artista bohemio, de la Academia real a la escuela de arte, del taller austero al suntuoso estudio, las condiciones de vida y de trabajo de los artistas fluctúan entre extremos. El camino del arte, al igual que la fiebre del oro, va de la pobreza a la riqueza.

¡Burlarse de uno mismo!

Tumbar la propia imagen

¡Reírse de uno mismo es todo un arte! Si durante cinco siglos, el artista pone toda su energía en construirse un estatus fuera de lo común, es capaz de reírse de sí mismo y de sus excentricidades y representarse con humor, sin concesiones.

Por primera vez, esta exposición formará una narrativa: cada sección será como el capítulo de un libro, dentro del cual las obras, cada una acompañada de un texto, serán como las páginas de este capítulo, en un orden muy preciso de narración y colgado. Pinturas, dibujos, grabados, esculturas, pero también extractos de películas y programas de televisión, todos servirán para una historia: la del irresistible ascenso del Artista.

.....
comisariado general: Bruno Girveau, director del Palais des Beaux-Arts e il musée de l'Hospice Comtesse, Lille

comisariado científico: Delphine Rousseau, conservadora, departamento pintura y escultura del siglo XX
Régis Cotentin, doctor, arte contemporáneo
asistidos por **Clémentine Delplancq**
.....

horarios :

todos los días excepto los martes, el 1 de noviembre, el 25 de diciembre y el 1 de enero

tarifas:

solo exposición: 10 € / reducida 8 €

entrada conjunta exposición y colecciones permanentes: 11 € / reducida 9 €

información y reservas:

www.pba-lille.fr
[#leRevedEtreArtiste](https://twitter.com/leRevedEtreArtiste)

publicacione de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2019 :

- **catálogo de la exposición**, 17 x 24 cm, 160 pagine, 100 illustrazioni 19,90 euros

acceso:

metro: línea 1, estación République Beaux-Arts
autobuses: líneas 12 y 18 de autobús, Citadine de Lille, Liane 1 y 90
vLille : Estación 6, République Beaux-Arts o estación 8, Place Richebé
taxis: estación de tren de Lille, Place Richebé
Aeropuerto de Lesquin a 20 minutos
aparcamiento: Place de la République - 300 plazas
acceso para las personas con movilidad reducida mediante el lado del edificio, Boulevard de la Liberté

contactos de prensa :

Rmn - Grand Palais :

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
+33 (0)1 40 13 47 62

Sarah Liebelin Manfredi
sarah.liebelin-manfredi@rmngp.fr

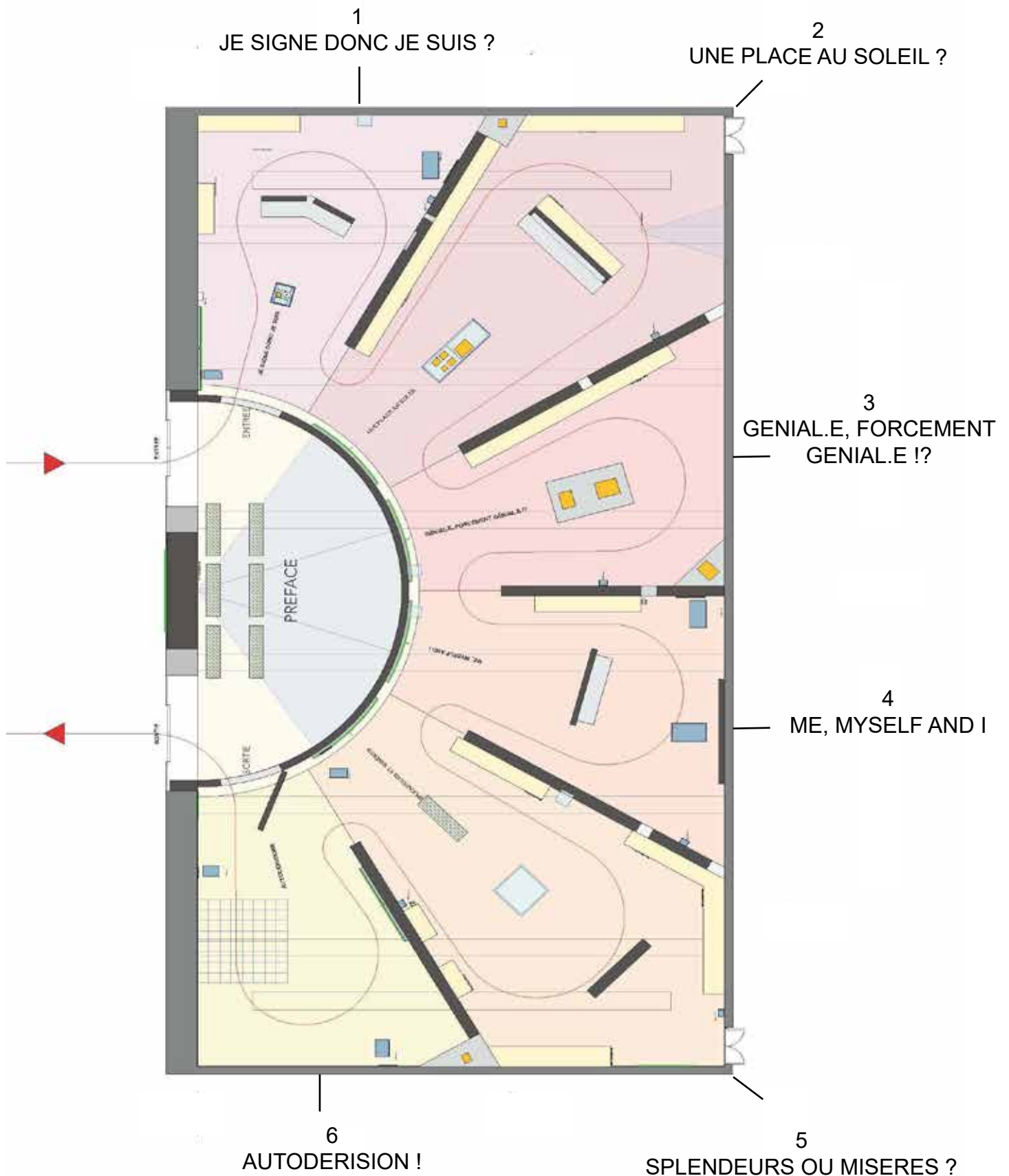
presse.rmngp.fr
[@Presse_RmnGP](https://twitter.com/Presse_RmnGP)



PALAIS BEAUX-ARTS
LILLE



plan de l'exposition



© Scénografiá

textes des salles

Je signe donc je suis ?

Se faire un nom de son vivant et pour la postérité

Signer, c'est « se faire un nom ». Au Moyen Âge, dans les enluminures, la signature équivaut à un autoportrait. À la Renaissance, elle élève l'artisan au rang d'artiste et sa production à celui d'œuvre. Elle fait désormais partie du processus de création et se décline du monogramme à l'autographe, la « griffe de l'artiste » évoluant elle-même avec le temps et le cours de sa vie.

De siècle en siècle, elle incarne l'esprit d'un maître et d'un atelier. Elle incarne une personnalité singulière, un style unique, une inspiration originale. Selon les artistes, sa présence est discrète, envahissante ou sibylline.

Aujourd'hui, la signature représente un certificat d'authenticité et détermine pour l'amateur et pour le marché la valeur des œuvres. Elle devient parfois une œuvre elle-même. Plus encore, dans les cas où l'autographe est plus connu que l'artiste, la signature est une marque, un logo : « On achète un nom ».

Une place au soleil ?

Pouvoir, mécènes et marchands d'art pour vivre (bien ou mal) de son art

Trouver une place au soleil n'est pas chose aisée pour qui veut créer sans entraves : il s'agit de courtiser mais sans compromission, de vivre de son art sans dépendre complètement des puissants et des commanditaires que l'on immortalise. C'est toute une stratégie que l'artiste a bâtie au cours des siècles pour s'affranchir des contraintes matérielles et morales : il lui a fallu créer des académies pour échapper aux corporations d'artisans et assurer ses revenus, obtenir un statut social qui préserve sa liberté de créer, profiter sans être exploité du système marchand et critique qui se met en place dès le XVIII^e siècle et qui a prospéré jusqu'à aujourd'hui.

Génial.e, forcément génial.e !?

L'artiste égal.e des dieux

On n'est jamais si bien servi que par soi-même. L'artiste a fondé sa propre légende afin de démontrer qu'il est un être à part, qui a besoin de liberté pour créer. À partir de la Renaissance et de Giorgio Vasari, lui-même artiste, on écrit des biographies où l'artiste devient un génie, qui possède un don inné dès le plus jeune âge. Puis, à la fin du XIX^e siècle, on s'élève des monuments, on se met en scène à l'égal d'un dieu de l'Olympe. Décidément, les artistes ne sont pas des hommes et des femmes comme les autres.

Me, Myself & I

Maîtriser sa propre image

Quoi de mieux pour bâtir le mythe de l'artiste que de s'auto-représenter ? Sous toutes les coutures, en pied, en buste, de face, de trois quarts ou de profil, déguisé ou en costume d'apparat pour affirmer sa réussite, puis en débraillé ou en costume de fantaisie pour afficher sa liberté, nu et sans concession enfin pour affirmer sa différence, l'artiste sait mettre en scène sa condition et ses états d'âme. En faisant cela, en devenant à la fois sujet et objet de son œuvre, il éprouve aussi bien sa vanité que la nôtre.

Splendeurs ou misères ?

La légende dorée de l'artiste, de la bohème au star-system

Du « Premier peintre du Roi » à l'artiste bohème, de l'Académie royale à l'école d'art, de l'atelier de misère au studio luxueux, les conditions de vie et de travail des artistes connaissent des extrêmes. La ruée vers l'art, comme celle de l'or, se décline de la pauvreté à la richesse. L'atelier de l'artiste fascine l'imaginaire collectif car il est le lieu du mystère de la création appelé à devenir, au cours des siècles, un lieu d'exposition, de transmission du savoir et de représentation.

Autodérision !

Casser son image

Rire de soi, c'est tout un art ! Si, durant cinq siècles, l'artiste met toute son énergie à se construire un statut hors normes, il est aussi capable de se moquer de lui-même et de ses travers et de se représenter avec humour, sans aucune concession. « L'art, c'est de faire le pitre », disait Ben sur une de ses œuvres en 1970.

L'autodérision relève presque d'une tradition chez les artistes.

Ne pas se prendre au sérieux nécessite une excellente connaissance de soi et les artistes maniant l'humour et la satire cassent aussi leur image pour rire d'eux-mêmes. Dérivée de l'humour et de la satire, l'autodérision amuse, surprend et n'oublie pas de remettre en cause les idées reçues. Priant leur public de ne pas se fier aux apparences dans lesquelles ils sont passés maîtres, les artistes animalisent leurs traits physiques à proportion du regard critique qu'ils posent sur le monde. Parce que c'est encore l'humour qui semble le mieux dénoncer la comédie humaine, quitte à emprunter à l'animal le « supplément d'âme » qui viendrait à nous manquer.

artistes exposés dans l'exposition

Marina Abramović (1946)

Pilar Albarracín (1968)

Roma Auskalnyte (?)

Charles Aznavour (1924 - 2018)

Banksy (?)

Gilles Barbier (1965)

Olivier Blanckart (1959)

Jules Blin (?)

Giovanni Boccaccio (1313 – 1375)

Louis-Léopold Boilly (1761 -1845)

Pierre Bonnard (1867 – 1947)

Sébastien Bonnecroy (?)

Abraham Bossé (1604 – 1676)

Carolus-Duran (1837 – 1917)

Cesar (?)

Marc Chagall (1887 – 1985)

Jean Siméon Chardin (1699 – 1779)

Camille Claudel (1864 – 1943)

Henri-Georges Clouzot (1907 – 1977)

Alfred Courmes (1898 – 1993)

Daniele Da Volterra (1509 - 1566)

Aimé Jules Dalou (1838 – 1902)

Salvador Dalí (1904 - 1989)

Jean-Pierre Dantan (1800 – 1869)

Jacques-Louis David (1748 – 1825)

Francisco De Goya (1746 – 1828)

Nicolas De Largillière (1656 – 1746)

Roger De Piles (1635 – 1709)

Niki De Saint Phalle (1930 – 2002)

José De Ribera (1591 – 1652)

Nicolo De Treguanuccio (?)

Rufillus De Weissenau (?)

Pharaon De Winter (1849 – 1924)

Gauthier Deblonde (?)

Paul Delaroche (1797 – 1856)

Wim Delvoye (1965 – 1954)

Louis-Désiré-Joseph Donvé (1760 – 1802)

Claude Dubois (1947)

Albrecht Dürer (1471 - 1528)

Henri Fantin-Latour (1836 – 1904)

André Félibien (1619 – 1695)

Hippolyte Flandrin (1809 – 1864)

Jean Fouquet (1481 - ?)

Jean-Honoré Fragonard (1732 – 1806)

Louis Gallait (1810 – 1887)

Jacques-Édouard Gatteaux (1788 - 1881)

Paul Gauguin (1848 – 1903)

Théodore Géricault (1791 – 1824)

Guda (?)

Jean-Antoine Houdon (1741 – 1828)

Richard Jackson (1939)

Kaare K. Johnsen (?)

Frida Kahlo (1907 – 1954)

Jeff Koons (1955)

Jean-Baptiste Lallemand (1716 – 1803)

Marie Laurencin (1883 – 1956)

Jean-François Legendre-Héral (1796 – 1851)

Mike Leigh (1943)

Jørgen Leth (1937)

Daniel Lindtmayer (1552 – 1606)

Albert Maignan (1845 – 1908)

Édouard Manet (1832 – 1883)

Emmanuel-Auguste Massé (1818 – 1881)

Greg and Zennor Meeson (?)

Mathieu Mercier (1970)

Franz Xaver Messerschmidt (1736 – 1783)

Henry Murger (1822 - 1861)

Jean Nicolas (?)

Tim Noble (1966)

Cornelis Norbertus Gysbrechts (1640 – ?)

Orlan (1947)

Maria Ormani (1428 - ?)

Philippe Parreno (1964)

Pablo Picasso (1881 – 1973)

Rona Pondick (1952)

Arnulf Rainer (1929)

Auguste Renoir (1841 – 1919)

Hyacinthe Rigaud (1659 – 1743)

Hubert Robert (1733 – 1808)

Camille Roqueplan (1803 – 1855)

Georges Seurat (1859 – 1891)

Edward Steichen (1879 – 1973)

Thomas Struth (1954)

Octave Tassaert (1800 – 1874)

Rirkrit Tiravanija (1961)

Gavin Turk (1967)

Wallerant Vaillant (1623 – 1677)

Catharina Van Hemessen (1528 – 1588)

Gérard Van Honthorst (1592 – 1656)

Karel Van Mander (1548 – 1606)

Giorgio Vasari (1511 – 1574)

Benjamin Vautier (1935)

Enea Vico (1523 – 1567)

Bill Viola (1951)

Andy Warhol (1928 – 1987)

Sue Webster (1967)

Miao Xiaochun (1964)

liste des œuvres exposées

Les œuvres précédées d'un astérisque figurent dans l'exposition sous format numérique.

Installations

Richard Jackson

Bobble head

2013

fibre de verre epoxy, peinture, électronique

230 x 73 x 108 cm

Courtesy galerie Hauser & Wirth et galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Gautier Deblonde

Atelier

2004 - 2019

tirage pigmentaire sur papier Canson

contrecolle sur dibond

H. 44,5 ; L. 135,5 cm

collection de l'artiste

Courtesy galerie Cedric Bacqueville

Tim Noble & Sue Webster

Masters of the Universe

1998

résine translucide, fibre de verre, plastique, cheveux

137 x 69 x 79 cm

collection particulière

Gavin Turk

Self-Portrait (Fountain)

2012

installation, bronze, éléments chauffants et pompe, eau, pierres

104,3 x 116,8 cm

Londres, Gavin Turk, Courtesy Ben Brown Fine Arts

1. Je signe donc je suis ?

*** Rufillus de Weissenau**

Passionnaire de Weissenau

vers 1200

enluminure sur parchemin

44,8 x 30,5 cm

en provenance du monastère prémontrézien de Weissenau (diocèse de Constance), Allemagne
Genève (Cologne), Bibliotheca Bodmeriana

*** Guda**

détail d'une lettrine D avec un autoportrait de l'elumineuse Guda Homeliare dit de Saint-Barthelemy

vers 1250-1300

enluminure sur parchemin

Francfort, Bibliothèque universitaire Johann Christian Senckenberg

*** Maria Ormani**

Autoportrait dans Breviarium Cum Calendario
1453

enluminure sur parchemin

17,6 x 12,9 cm

Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Bildarchiv und Pörrtratsammlung

Jean Nicolas

Reliquaire

vers 1420

argent ciselé, gravé et doré

5,2 x 4,7 x 1 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Nicolo Da Treguanuccio

Calice

peu après 1451

cuivre et argent doré, émaux

20,8 x 14,8 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

*** Jean Fouquet**

Autoportrait

1452 - 1458

médaille de cuivre, émail noir, camaïeu d'or ; élément de la bordure du diptyque de Melun

6 cm

Paris, musée du Louvre

Albrecht Dürer

Portrait de Lucas de Leyde

1521

dessin à la pointe d'argent sur papier

26,8 x 18,8 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Daniel Lindtmayer, Le Jeune

Saint-Jean dans l'île de Patmos écrivant sur une tablette soutenue par l'ange

16^e siècle

plume et encre noire, gouache blanche sur papier préparé rouge

18,5 x 14 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

José de Ribera

Saint-Jérôme

1643

huile sur toile

78 x 65 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Sébastien Bonnecroy

Vanité, nature morte

1641

huile sur toile

50 x 40 cm

Strasbourg, musée des Beaux-Arts

Cornelis Norbertus Gysbrechts

Nature morte en trompe l'œil, toile et outils de peintre

1665

huile sur toile

130 x 106,2 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts

Louis-Désiré-Joseph Donvé

Piat-Joseph Sauvage

1744 - 1818

huile sur toile

H. 160 ; L. 89,3 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Jean-Pierre Dantan

Portrait du peintre Ducornet

1828

plume, graphite, encre brune sur papier bis

28,7 x 24 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Jacques-Edouard Gatteaux

Moulage de la main de Jean-Auguste-Dominique Ingres

1841

moulage en plâtre pris sur nature

Lille, Palais des Beaux-Arts

Hubert Robert

Colonnade en ruine

1780

pierre noire, plume et encre brune, lavis brun et gris, aquarelle sur papier blanc

77,8 x 77 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Pierre-Auguste Renoir

Jeune femme au chapeau noir

1885

aquarelle, gouache et pastel sur papier

38 x 25,3 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Louis-Leopold Boilly

Trompe-l'œil aux pièces de monnaie sur le plateau d'un guéridon

vers 1808 - 1814

huile sur vélin encastre dans l'acajou

48 x 60 x 7,6 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Georges Seurat

La Grève du Bas-Butin à Honfleur

1886

huile sur toile

65,5 x 82 cm

Tournai, musée des Beaux-Arts

Henri-Georges Clouzot

Le Mystère Picasso

1956

Festival de Cannes, prix spécial du jury

extrait de 30 secondes

collection Gaumont

Andy Warhol

4 pochettes de l'album The Velvet Underground & Nico

1967

édition originale américaine stéréo,

Verve Records, V6-5008

32 x 32 cm

collection François-Xavier Béague

Wim Delvoye

T-shirt

t-shirt bleu ciel imprimé avec un logo «Wim»

sur le devant pastichant le logo «Barbie»

2007

Paris, Centre national des Arts plastiques

Roma Auskalnyte

Titled

2017

photographie, tirage d'exposition

H. 60 ; L. 100 cm

collection de l'artiste

2. Une place au soleil ?**Anonyme**

L'Arithmétique

1^{er} quart du XVI^e siècle

tapisserie, laine et soie

350 x 294 cm

Paris, Musée National du Moyen-Âge, Cluny

Enea Vico

L'Académie de Baccio Bandinelli

entre 1540 et 1560

estampe

30,6 x 47,5 cm

Paris, Beaux-Arts de Paris

Abraham Bossé

Le Noble Peintre

vers 1642

eau-forte

25,5 x 32,3 cm

Paris, Beaux-Arts de Paris

Giorgio Vasari

Le Vite de piu eccellenti architettori, pittori et scultori italiani

1550

imprimé

22 x 15 cm (fermé)

Paris, Beaux-Arts de Paris

anonyme

Lettres patentes pour l'établissement de l'Académie

1648

parchemin et papier

Paris, Beaux-Arts de Paris

anonyme

Coffre de l'Académie royale

XVII^e siècle

maroquin vert estampé à chaud agrémenté de ferrures en laiton doré aux angles, avec deux anses latérales

20 x 54,5 x 43,5 cm

Paris, Beaux-Arts de Paris

Karel Van Mander

Het Schilder Boeck

1604

imprimé

22 x 12 cm (fermé) / 22 x 26 cm (ouvert)

Paris, Beaux-Arts de Paris

André Félibien

Entretiens sur les Vies et les Ouvrages des plus excellents Peintres Anciens et Modernes
Première édition

1666-1688

imprimé

22 x 12 cm (fermé)

Paris, Beaux-Arts de Paris

Roger de Piles

Abrégé de la vie des peintres avec des réflexions sur les ouvrages et un traité du peintre parfait, de la connoissance des desseins et de l'utilité des estampes

1715

imprimé

16,5 x 10,5 x 3,5 cm

Paris, Beaux-Arts de Paris

Roger de Piles

Coffre de l'Académie Royale

XVII^e siècle

maroquin vert estampe à chaud avec ferrures en laiton doré aux angles, deux anses latérales, couvercle légèrement bombé, intérieur tendu de toile bisé, sous le couvercle, ruban formant des croisillons

20 x 54,5 x 43,5 cm

Paris, Beaux-Arts de Paris

Roger de Piles

Lettres patentes pour l'établissement de l'Académie Royale

1648

manuscrit, parchemin et papier

Paris, Beaux-Arts de Paris

Hyacinthe Rigaud

Portrait de Charles Le Brun et de Pierre Mignard, Premiers peintres du Roi Louis XIV

1730

huile sur toile

130 x 140 cm

Paris, Musée du Louvre, département des Peintures

Camille Joseph Etienne Roqueplan
Van Dyck à Londres
1837
huile sur toile
89,5 x 116,5 cm
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Paul Delaroche
Projet pour l'hémicycle de l'École des Beaux-Arts de Paris
1836
huile sur papier collé sur toile
35 x 212,8
Nantes, Musée des Beaux-Arts

Jean-Antoine Houdon
Buste d'après Denis Diderot
1780
plâtre patiné à la façon d'une terre cuite
58 x 28 x 28 cm
Langres, Musée de Langres

* **Mike Leigh**
Mr. Turner
2014
extrait de film
Diaphana Distribution

Henri Fantin-Latour
Un atelier aux Batignolles
1870
huile sur toile
204 x 273,5 cm
Paris, Musée d'Orsay

Pierre Bonnard
Portrait d'Ambroise Vollard au chat
vers 1924
huile sur toile
96,5 x 111 cm
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Marie Laurencin
Apollinaire et ses amis
1909
huile sur toile
130 x 194 cm
Paris, Centre Pompidou
Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Alfred Courmes
Portrait de Peggy Guggenheim
1926
huile sur toile
100 x 65,5 cm
Blérancourt, Musée franco-américain du château de Blérancourt

Philippe Parreno et Rirkrit Tiravanija
Puppets
2009
résine peinte, carton, textiles, cheveux synthétiques
75 à 87 cm (chaque poupée)
Paris, Centre Pompidou
Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Olivier Blanckart
N.A.S.D.A.Q. (Now Art Seemingly Deserves A Quotation)
2007
scotch, papier kraft, carton, néon
250 x 400 x 120 cm
collection de l'artisre

* **Greg and Zennor Meeson**
Larry Gagosian as Damien Hirst's Diamond Encrusted Skull
crâne incrusté de diamant de Damien Hirst
2013
120 x 90 cm
Greg and Zennor Meeson, hitandrun creative studio

* **Banksy**
Love Is In The Bin
2018
Bristol, Angleterre
Courtesy of Pest Control Office

3. Génial.e, forcément génial.e !?

Albrecht Dürer
Melencolia I
1514
estampe, burin
24,5 x 19 cm
Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts

Jacques-Louis David

Apelle peignant Campaspe en présence d'Alexandre
1813-1823
huile sur toile
Paris, Beaux-Arts de Paris

Jean-François Legendre-Héral

Giotto enfant traçant sur le sable une tête de bélier
1841
marbre
120 x 59,5 x 79 cm
Montpellier, Musée Fabre

Daniele Da Volterra

Portrait de Michelangelo Buonarroti
XVI^e siècle
bronze
35 x 17 x 19 cm
Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

Louis Gallait

François 1^{er} au chevet de Léonard de Vinci
1857
huile sur bois
66 x 88 cm
Liège, musée des Beaux-Arts

Paul Hippolyte Flandrin

Fra Angelico visité par les anges
1894
251 x 201 cm
Rouen, musée des Beaux-Arts

Albert Maignan

Apothéose du sculpteur Carpeaux
avant 1892
huile sur toile
41,2 x 32 x 1,8 cm
Abbaye Saint-Léger, musée de Soissons

Aimé Jules Dalou

Monument à Eugène Delacroix
1885
plâtre
91 x 62 x 46 cm
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

*** Edward Steichen**

Rodin, le monument à Victor Hugo et le Penseur
1902
photographie, tirage à la gomme bichromatée
26 x 32,2 cm
Paris, musée Rodin

*** César**

Portrait de Camille Claudel à dix-huit ans
1884
papier albuminé
Paris, musée Rodin

Camille Claudel

Etude pour l'Implorante
vers 1894
bronze
55,5 x 21 x 18 cm
Roubaix, La Piscine – musée d'Art et d'Industrie André-Diligent

Ben (Benjamin Vautier)

Je suis le plus important
vers 1972
sérigraphie sur toile
68 x 102,5 cm
Dunkerque, FRAC Grand Large – Hauts de France

*** Ben (Benjamin Vautier)**

titre de l'extrait :
Interview pinceau : Ben
titre collection de l'intégrale :
Lunettes noires pour nuits blanches
société de programmation de l'intégrale :
A2 (France 2)
diffusion : 23 septembre 1989
durée de l'extrait : 7'12"

Marina Abramović

The Hero
2001
photographie, tirage d'artiste 1/3 chromogène
123 x 123 cm
Saint-Etienne, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne Métropole

Miao Xiaochun

The Last Judgement in Cyberspace - The Vertical View

2006

tirage d'exposition, impressions sur papier contrecollées sur Dibond

244 x 720 cm

DSLcollection

4. Me, Myself & I**Gérard Van Honthorst**

Portrait de Margareta Maria de Roodere et ses parents, Gérard de Roodere et Maria Van Putten

1652

huile sur toile

142,3 x 168,3 cm

Utrecht, Centraal Museum, dépôt du Cultural Heritage Agency of the Netherlands (RCE)

Nicolas de Largillière

Portrait de Jean-Baptiste Forest

1704

huile sur toile

128,5 x 96 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Franz Xaver Messerschmidt

L'Homme de mauvaise humeur

entre 1770 et 1783

alliage de plomb et d'étain

38,7 x 23 x 23 cm

Paris, Musée du Louvre, département des sculptures

Francisco José de Goya y Lucientes

Francisco de Goya y Lucientes, Pintor, Caprice n°1

eau forte et aquatinte, pointe sèche et burin sur papier

1799

21,7 x 15,3 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Théodore Géricault

Portrait d'un artiste dans son atelier

vers 1820

huile sur toile

147 x 114 cm

Paris, Musée du Louvre, département des peintures

Carolus-Duran

L'Homme endormi

1861

huile sur toile

87 x 85 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Edouard Manet

Berthe Morisot à l'éventail

1874

huile sur toile

61 x 50 cm

Musée d'Orsay, en dépôt au Palais des Beaux-Arts de Lille

*** Kaare K. Johnsen**

Morphing Van Gogh's Self Portrait

2017

vidéo

Frida Kahlo

copie du fixé sous verre original

de *The Frame*

1938

huile sur aluminium fixé sous verre

28,5 x 20,7 cm

Centre Pompidou

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Arnulf Rainer

Rainer in Grau

1970 - 1972

huile sur photographie

60 x 50 cm

Dunkerque, FRAC Grand Large - Hauts de France

Olivier Blanckart

Moi en : Gustave Courbet

2010

photographie

450 x 545 cm

collection de l'artiste

Orlan

Refiguration / Self-Hybridation n°2

1998

cibachrome contrecolle sur aluminium

167 x 117 x 4,5 cm

Centre Pompidou

Paris, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Bill Viola

Self portrait, submerged

2013

vidéo couleur HD, écran fixé sur panneau mural vertical, son stéréo 10 - 18 minutes
collection de l'artiste

5. Splendeurs ou misères*** Giovanni Boccaccio**

Claris Mulieribus

1403

enluminure sur parchemin (reproduction sur support numérique)
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

*** Cristoforo De Predis**

De Sphaera ou Sphaerae coelestis et planetarum description

1491

enluminures sur parchemin
29,5 x 16,4 cm
Modène, Biblioteca Estense

Anonyme

Portrait d'un peintre

vers 1630

huile sur toile

112 x 100 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Wallerand Vaillant

Le jeune dessinateur

1660

huile sur toile

177 x 89,5 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Jean-Honoré Fragonard

Les débuts du modèle

vers 1770

huile sur toile

52 x 64 cm

Paris, Institut de France, Musée Jacquemart-André

Jean-Baptiste Lallemand

L'atelier du peintre

1780

huile sur papier maroufle sur toile

33,1 x 41,5 cm

Dijon, Direction des musées, musée des Beaux-Arts

Jean-Baptiste Lallemand

L'atelier du peintre

1780

huile sur toile

39,9 x 54,2 cm

Musée Carnavalet, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Dijon

Louis-Léopold Boilly

Une réunion d'artistes dans l'atelier d'Isabey

1797-1798

huile sur toile

71,5 x 111 cm

Paris, musée du Louvre, départements des peintures

Emmanuel-Auguste Massé

L'Atelier de Gros

1830

huile sur toile

80 x 100 cm

Paris, musée Marmottan-Monet

Octave Tassaert

Intérieur d'atelier

1845

huile sur toile

56 x 38 cm

Paris, musée du Louvre, départements des peintures

Henry Murger

La vie de bohème illustrée par André Gill

Paris, Librairie illustrée

1877

H. 27,8 ; L. 19 ; Ep. 1,8 cm

collection particulière

Claude Dubois

« *Le Blues du businessman* »

1979

pochette cartonnée de l'album

collection particulière

Charles Aznavour

« *La Bohème* »

1965

pochette cartonnée avec portrait de l'artiste

collection particulière

Jules Blin

Art, misère, désespoir et folie

1880

huile sur toile

146 x 115 cm

Dijon, musée des Beaux-Arts

Paul Gauguin

L'Atelier de Schuffenecker

1889

huile sur toile

73 x 92 cm

Paris, musée d'Orsay

Pharaon de Winter

Autoportrait

1904

H. 122 ; L. 106 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts, dépôt au musée
Benoît-de-Puydt, Bailleul

Anonyme

43 portraits de peintres de l'atelier de Gleyre

vers 1856-1857

huile sur toile

117 x 145 cm

Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Pablo Picasso

Le Peintre et son modèle

1914

huile et crayon sur toile

58 x 55,9 cm

Paris, Musée national Picasso

Marc Chagall

L'apparition de la famille de l'Artiste

1935-1947

huile sur toile de lin

123 x 112,2 cm

Paris, Centre Pompidou

Musée national d'art moderne – Centre de
création industrielle

Lille, dépôt au Palais des Beaux-Arts

Pilar Albarracín

No comment

2018

photographie couleur

195 x 127 cm

Paris, Galerie Philippe et Nathalie Vallois

Mathieu Mercier

La Boîte en Valise de et par Marcel Duchamp

2015

fac-simile de l'édition de 1968 de Marcel Duchamp,
boîte comprenant un ensemble de 81 répliques
miniatures

Verlag der Buchhandlung Walther König

Angoulême, FRAC Poitou-Charentes

*** Niki de Saint-Phalle**

Niki de Saint-Phalle dans son atelier

vidéo

société de progr. de l'intégrale : ORTF (office national
de radiodiffusion télévision française)

date de diffusion de l'intégrale : 03 février 1965

durée de l'extrait : 6'59"

Thomas Struth

The Richter Family I, Köln

2002

tirage couleur chromogène

photochimique

139,5 x 198 x 4 cm

Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris

*** Orlan**

titre de l'extrait :

Orlan à propos de l'enseignement aux Beaux-Arts

titre collection de l'intégrale :

Télé pays de Bourgogne

société de programmation de l'intégrale : France 3

Dijon Bourgogne Franche-Comté

date de diffusion de l'intégrale :

21 février 1998

durée de l'extrait : 59"

6. Autodérision !**Jean Siméon Chardin**

Le Singe peintre

vers 1735

huile sur toile

28 x 23 cm

Chartres, collection du musée des Beaux-Arts de
Chartres, Transfert Etat-Ville de Chartres

Francisco Goya y Lucientes

Pintor, Caprice no 1

eau-forte, aquarelle, pointe sèche et burin sur papier
1799

20 x 15 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

*** Salvador Dalí**

Je suis fou du chocolat Lanvin
publicité pour le chocolat Lanvin
1970
vidéo
production : Les Films LB
archives : La Maison de la Pub

*** Jørgen Leth et Andy Warhol**

Andy Warhol Eating A Hamburger
1981
vidéo
remerciements à Asger Leth et The Danish
Film Institute

Gilles Barbier

Checkers
2015 - 2019
installation évolutive d'une sélection de « pions »
résine, peinture à l'huile, costumes et
accessoires
collections particulières, collection de l'artiste
Courtesy Galerie Georges-Philippe & Nathalie
Vallois, Paris

Rona Pondick

Muskrat
2002 - 2005
acier
25,4 x 31,8 x 11,7 cm
Paris, Galerie Thaddaeus Ropac

Wim Delvoye

Klopper
2007
bronze
32,5 x 15,5 x 7,8 cm
collection particulière

Jeff Koons

Art Magazine ads / Flash Art
1988 - 1989
photolithographie en quadrichromie
– reproduction photomécanique
93,5 x 73,2 cm
Bordeaux, FRAC Nouvelle – Aquitaine MÉCA

Wim Delvoye

*Orbital Hyper Telorism + Planning Midface
Lengthening + Facelift Rhinoplasty +
Reconstruction of the Auricle*
2000
suite de 4 dessins indissociables
crayon, collage et aquarelle sur papier
77 x 57 cm
Amiens, Centre national des Arts plastiques, en
dépôt FRAC Picardie

catalogue de l'exposition

160 pages

100 illustrations

17 x 24 cm

19,90 €

éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais 2019

auteurs

Bruno Girveau

directeur du Palais des Beaux-Arts et du musée de l'Hospice Comtesse, Lille

Delphine Rousseau

conservatrice, département des Peintures du XX^e siècle, Lille

Régis Cotentin

historien de l'art

en librairie le 3 septembre 2019

en vente dans toutes les librairies ou sur :

www.boutiquesdemusees.fr

sommaire

introduction : Bruno Girveau

Installations

1 – Je signe donc je suis ?

Se faire un nom de son vivant

> Nathalie Heinich, philosophe

2 – Une place au soleil ?

Pouvoir, mécènes et marchands d'art pour vivre de son art

> Nathalie Obadia, galeriste

3 – Génial.e, forcément génial.e !?

L'artiste égal.e des dieux

> Anne Sinclair, journaliste

4 – Me, Myself & I

Maîtriser sa propre image

> Guy Boyer, critique d'art

5 – Splendeurs ou misères ?

La légende dorée de l'artiste, de la bohème au star-system

> Pilar Albarracín, artiste

6 – Autodérision !

Casser son image

> Gilles Barbier, artiste



extraits du catalogue

notices d'œuvres

I. JE SIGNE DONC JE SUIS ?

Signer, c'est littéralement « se faire un nom ». Au Moyen Âge, dans les enluminures, la signature équivaut à un autoportrait. À la Renaissance, elle élève l'artisan au rang d'artiste et sa production à celui d'œuvre. Elle fait désormais partie du processus de création et se décline du monogramme à l'autographe, la « griffe de l'artiste » évoluant elle-même avec le temps et le cours de sa vie.

De siècle en siècle, elle incarne l'esprit d'un maître et d'un atelier. Elle incarne une personnalité singulière, un style unique, une inspiration originale. Selon les artistes, sa présence est discrète, envahissante ou sibylline.

Aujourd'hui, la signature représente un certificat d'authenticité et détermine pour l'amateur et pour le marché la valeur des œuvres. Elle devient parfois une œuvre elle-même. Plus encore, dans les cas où l'autographe est plus connu que l'artiste, la signature est une marque, un logo : « On achète un nom et non plus de l'art. »



Sébastien Bonnecroy

Vanité, nature morte

1641

huile sur toile

50 x 40 cm

Strasbourg, Musée des Beaux Arts

© Musées de Strasbourg /

photo M. Bertola

Trompe l'œil

Un crâne coiffé d'une couronne de paille trône sur un théâtre d'objets où prime la référence à la peinture. Dans cet autoportrait à peine déguisé, l'artiste s'introduit au premier plan, par le truchement de ses outils, de sa palette et de la canne d'atelier ainsi que par son adresse sur la lettre pliée : « Monsieur, Mr Sébastien Bonnecroy ». Son nom est aussi inscrit sur le rebord de la tablette, renforçant l'effet illusionniste de l'ensemble. Quelle est alors la signature qui signe véritablement le tableau ? La pipe et le papier contenant du tabac, le chandelier avec une bougie prête à s'éteindre sont des symboles de la vie qui ne cesse de se consumer. Le tableau invite à réfléchir sur le sens de la vie et sur l'idée du temps qui passe. Inspiré par la morale religieuse, il exhorte à la méditation sur le thème du memento mori : « souviens-toi que tu vas mourir ». La composition générale de l'oeuvre illustre la conscience de l'artiste qui doit faire face à son propre destin alors qu'il se rêve immortel. Sa signature projette son nom pour la postérité et pourtant l'on sait peu de chose du peintre, sans doute d'origine française, protestant, réfugié à Anvers et à La Haye.

II. UNE PLACE AU SOLEIL ?

Trouver une place au soleil n'est pas chose aisée pour qui veut créer sans entraves : courtiser mais sans compromission, vivre de son art sans dépendre complètement des puissants et des commanditaires que l'on immortalise. C'est toute une stratégie que l'artiste bâtit au cours des siècles pour s'affranchir des contraintes matérielles et morales : créer des académies pour échapper aux corporations d'artisans et assurer ses revenus, obtenir un statut social qui préserve sa liberté de créer, profiter sans être exploité du système marchand et critique qui se met en place dès le XVIII^e siècle et qui a prospéré jusqu'à aujourd'hui.



Marie Laurencin

Apollinaire et ses amis

1909

huile sur toile

130 x 194 cm

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

© Adagp, Paris, 2019

photo Rmn-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /

Jean-Gilles Berizzi

Marie, Guillaume, Pablo, Fernande et les autres

Une assemblée d'artistes et de poètes, dans laquelle s'est glissée un ange couronné de fruits, qui nous regardent presque tous. De gauche à droite : la collectionneuse et écrivaine Gertrude Stein, la muse de Picasso, Fernande Olivier, le poète Guillaume Apollinaire au centre, Picasso, la poétesse Marguerite Gillot, le poète Maurice Cretnitz et Laurencin elle-même au piano. Un vrai panthéon du mouvement cubiste ! Le tableau est peint par Laurencin en hommage à Apollinaire, qui est non seulement poète, mais aussi critique et théoricien d'art et défenseur de l'avant-garde. Sur le même tableau, on trouve ainsi réunis tous les acteurs du monde de l'art moderne.

III. GENIAL.E FORCEMENT GENIAL.E !?

On n'est jamais si bien servi que par soi-même. L'artiste a fondé sa propre légende afin de démontrer qu'il est un être à part, qui a besoin de liberté pour créer. A partir de la Renaissance et de Giorgio Vasari, lui-même artiste, on écrit des biographies où l'artiste devient un génie, qui possède un don inné dès le plus jeune âge. Puis, à la fin du 19^e siècle, on s'élève des monuments, on se met en scène à l'égal de dieux dans un Olympe. Décidemment, les artistes ne sont pas des hommes et des femmes comme les autres.



Marina Abramovic

The Hero

photographie d'artiste 1/3

2001

MAMC de Saint-Etienne Métropole

© ADAGP Paris 2019 / photo Cyrille Cauvet /

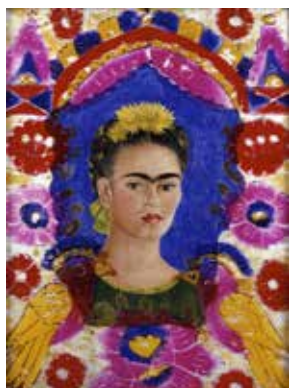
Musée d'art moderne et contemporain de
Saint-Etienne Métropole

Mon père, ce héros

Performeuse légendaire, Marina Abramović place son propre corps au centre de toutes ses œuvres, n'hésitant pas parfois à se mettre en danger. Ici, c'est bien elle sur la photographie mais le héros évoqué dans le titre est son père, qui combattit les nazis pendant la seconde guerre mondiale et devint héros national sous le maréchal Tito. Cette photographie est extraite d'une vidéo réalisée par l'artiste juste après la mort de son père, où elle reste 17 minutes sur un cheval blanc à tenir un lourd drapeau blanc flottant dans le vent, avec en fond sonore une voix féminine qui chante l'hymne national yougoslave du temps de Tito. Faut-il voir dans cette œuvre un hommage nostalgique à son père ou la statue de l'artiste en héros conquérant ?

IV. ME, MYSELF & I

Quoi de mieux pour bâtir le mythe de l'artiste que de s'autoreprésenter ? Sous toutes les coutures en pied, en buste, de face, de trois-quarts ou de profil, déguisé ou en costume d'apparat pour affirmer sa réussite puis en débraillé ou en costume de fantaisie pour afficher sa liberté, nu et sans concession enfin pour affirmer sa différence, l'artiste sait se mettre en scène sa condition et ses états d'âme. En faisant cela, en devenant à la fois sujet et objet de son œuvre, il éprouve aussi bien sa vanité que la nôtre.



Frida Kahlo

copie du fixe sous verre original

de *The Frame*

1938

fixe sous verre

H. 28,5 ; L. 20,7 cm

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne –
Centre de création industrielle

© 2019 Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo

Museums Trust, Mexico, D.F. / Adagp, Paris

photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Rmn-Grand

Palais / Jean-Claude Planchet

Fière d'être artiste, fière d'être mexicaine

« Je suis le sujet que je connais le mieux » disait Frida Kahlo. Dans les nombreux autoportraits qui jalonnent sa carrière, elle met en scène sa vie et expose ses pensées, ses introspections et sa relation complexe au monde. Cette peinture est une belle affirmation de soi en tant qu'artiste mais aussi une « peinture de soi » puisée dans les souffrances physiques qui ont tragiquement marqué sa vie personnelle. Elle se dévoile, forte et fragile, digne et brisée, amoureuse et trompée. Ces autoportraits où parfois elle s'enlaidit volontairement, elle les crée comme « des images de l'intérieur », elle se montre fière de sa condition de femme, mexicaine et artiste qui n'a jamais puisé son inspiration dans la culture européenne mais s'est constamment inspirée de la culture pré-colombienne et mexicaine. Ces références folklorisantes sont ici bien présentes. Le décor occupe une grande partie de l'espace du tableau, fleurs et oiseaux aux couleurs chatoyantes sont autant de « talismans » dont Frida aimait s'entourer dans ces autoportraits, elle apporte d'ailleurs un soin tout particulier dans le traitement de ces détails. Ici le décor omniprésent est une production artisanale d'un village mexicain, proche d'Oaxaca. Il accompagne l'autoportrait relégué au second plan, d'où le titre de cette œuvre : *The Frame*.

V. SPLENDEURS ou MISERES ?

Du « premier peintre du Roi » à l'artiste bohème, de l'Académie royale à l'école d'art, de l'atelier de misère au studio luxueux, les conditions de vie et de travail des artistes connaissent des extrêmes. La ruée vers l'art, comme celle de l'or, se décline de la pauvreté à la richesse. L'atelier de l'artiste fascine l'imaginaire collectif car il est le lieu du mystère de la création qui devient, au cours des siècles, un lieu d'exposition, de transmission du savoir et de représentation.



Pilar Albarracín

No comment

2018

photographie sur dibond

195 x 127 x 5 cm

Paris, galerie Philippe et Nathalie Vallois

© Adagp, Paris, 2019

photo Pilar Albarracín / Courtesy Galerie
Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Sans commentaire ? Vraiment !

Sans commentaire ! Et pourtant, comme le montre avec élégance l'artiste espagnol Pilar Albarracín, il y a tant à dire sur la place des femmes dans l'histoire de l'art, il y eut tant de mauvaises intentions, de préjugés, de mépris comme autant de coups de couteaux dans le dos qu'un commentaire s'impose. Pendant longtemps, les femmes ont été exclues des académies et des écoles d'art. On leur a interdit d'étudier d'après nature, un regard féminin sur un corps nu aurait porté atteinte aux bonnes mœurs, aurait bouleversé les us et coutumes de la société « des hommes ». On a sous-estimé leurs contributions dans les productions d'atelier. On a méprisé leur participation à l'évolution des arts et des techniques. On a déconsidéré leurs créations qui ne s'alignaient pas sur les représentations stéréotypées sur les femmes. Lorsqu'une artiste arrive à obtenir une reconnaissance semblable à celle de ses collègues masculins, on dit qu'elle peint, sculpte « comme un homme » !?.

Même si les temps changent, les femmes subissent encore aujourd'hui une marginalisation évidente dans le monde de l'art, réputé si ouvert. Pour celles qui, comme Pilar Albarracín, sont profondément engagées dans leur démarche artistique, il ne s'agit pas seulement de se battre contre les injustices et les discriminations auxquelles les femmes ont été soumises pendant des siècles, mais de rétablir aussi la vérité des faits, pour une histoire de l'art plus juste.

Tout ça vaut bien une pause-cigarette pour y réfléchir !

VI. AUTODERISION !

Rire de soi, c'est tout un art ! Si l'artiste met toute son énergie pendant cinq siècles à se construire un statut hors-normes, il est aussi capable de se moquer de lui-même et de ses travers et de se représenter avec humour, sans concession. « L'art, c'est de faire le pitre », disait Ben sur une de ses œuvres en 1970.

L'autodérision relève presque d'une tradition chez les artistes.

Ne pas se prendre au sérieux nécessite une excellente connaissance de soi et les artistes maniant l'humour et la satire cassent aussi leur image pour rire d'eux-mêmes. Dérivée de l'humour et de la satire, l'autodérision amuse, surprend et n'oublie pas de remettre en cause les idées reçues. Priant de ne pas se fier aux apparences dont ils sont passés maître, les artistes animalisent leurs traits physiques à proportion du regard critique qu'ils posent sur le monde. Parce que c'est encore l'humour qui semble le mieux dénoncer la comédie humaine, quitte à emprunter chez l'animal le « supplément d'âme » qui viendrait à nous manquer.



Jean-Baptiste Siméon Chardin

Le singe-peintre

vers 1735

huile sur toile

28 x 23 cm

Chartres, collection du musée des
Beaux-Arts de Chartres, transfert
de l'Etat à la Ville de Chartres,

février 2009

© Rmn-Grand Palais / Daniel Arnaudet

Faire le singe ...

Rien ne manque à l'attirail de l'artiste chez *Le singe-peintre*, réalisé par Chardin autour de 1735, l'année de la mort de sa femme. Avec son justaucorps à galons dorés et son tricorne à plumes, l'animal semble surpris par le spectateur, prêt à bondir. Illustration du précepte « l'art, singe de la nature », l'image ridiculise les artistes qui se bornent à imiter la réalité pour « faire vrai ». Pas si bête et à double sens, la représentation du peintre en primate pendant le XVIII^e siècle raille la vanité de l'artiste illusionniste mais aussi l'arrogance du critique ou l'imposture de l'amateur d'art autoproclamé. Jean Siméon Chardin s'est pourtant attaché tout au long de sa vie à représenter la nature même des choses. Ses tableaux excellent même à dépeindre la vérité des sujets et des objets ; ils dépassent l'imitation des apparences en touchant les cinq sens.

Son père et son oncle, maîtres menuisiers, dont il avait hérité des deux prénoms, lui avaient enseigné le goût du vrai. Pensait-il « faire le singe » en devenant un artiste à succès, l'un des premiers à voir de son vivant ses œuvres mises à prix en salle des ventes ? Se jugeait-il lui-même comme un imposteur parce qu'il croyait à la vérité par l'image, ou voulait-il simplement épouser le goût de l'époque pour les « singeries », mises à la mode par le peintre Watteau ? L'artiste conscient de faire le singe n'en serait-il plus un ?

extrait des entretiens

Pilar Albarracín, artiste

par Régis Cotentin

Qu'est-ce que pour vous un.e artiste ?

C'est celui qui, par son travail, traduit et donne une forme plastique aux préoccupations intérieures de l'être humain. Ces préoccupations peuvent être d'ordre personnel ou politique. Un.e artiste rend possible l'ouverture de nouveaux canaux esthétiques et politiques de la perception et du désir de transformation de la réalité.

Quelle est pour vous l'importance de la signature dans une œuvre ?

Le fait de signer une œuvre est une question de goûts et de modes. Certains aiment que la signature soit très visible. De nos jours il y a de nombreux moyens de garantir l'authenticité d'une œuvre sans nécessairement passer par une signature.

Les artistes sont-ils/elles des carriéristes ?

Certains le sont. Pour moi, l'Art est un espace de réflexion où s'articulent les passions individuelles et les tensions du tissu social et culturel duquel elles émergent. Mon travail est un outil à la fois personnel et politique et c'est ainsi que je l'utilise. Je pense que si l'on est cohérent dans son travail et que l'on persévère dans sa voie, le reste vient naturellement, sans plans de carrière.

Être artiste, c'est du travail ou du génie ?

Nous autres, artistes, sommes privilégiés en ce sens qu'à travers notre travail nous pouvons faire part de nos inquiétudes, de nos questionnements au reste du monde. Mais pour cela il faut travailler dur, surtout si l'on est une femme.

Est-ce que son image compte pour un.e artiste ?

L'important est avant tout la production de l'artiste et sa capacité à mettre ses réflexions et son expérience au service d'un contexte plus général. Cela peut aider l'artiste d'avoir une image particulière, différente ou excentrique mais il faut être prudent car c'est aussi souvent un cliché qui nous éloigne de l'image réelle de l'artiste et peut influencer notre regard sur son travail.

Être artiste : un sacerdoce ou une mine d'or ?

Sans hésitation je répondrais que c'est à la fois un engagement et une responsabilité. Être artiste est une façon d'habiter le monde. Par ailleurs, le marché de l'art et les modes peuvent faire d'un artiste un filon très lucratif. Mais après tout pourquoi les deux ne seraient-ils pas compatibles, l'important est ce que l'on fait de cette richesse...

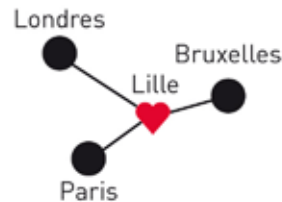
le Palais des Beaux-Arts de Lille



Un **PALAIS** du XIXe au **CENTRE** de Lille
Un bâtiment contemporain
prix équerre d'argent - 1997



Un musée
AU COEUR
de l'Europe
du Nord



UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

MONET De Champaigne **COURBET** Bourdelle
Bouts Raphaël **DAVID** **RUBENS** Manet Chardin
GOYA **CHAGALL** Van Dyck **BRUEGHEL** Véronèse
Donatello Toulouse Lautrec **Picasso** **DELACROIX**

255 000

VISITEURS

chaque année



19% étrangers
20% scolaires

60 000

OEUVRES



Une **équipe**
de **102**
personnes

programmation culturelle

l'artiste en gravure : de Michel-Ange à Marcel Duchamp

20 septembre 2019 – 06 janvier 2020

En miroir de l'exposition *Le rêve d'être artiste*, le Palais des Beaux-Arts sort de son cabinet des dessins, une vingtaine d'estampes rarement exposées.

De tout temps l'artiste s'est représenté lui-même ou s'est fait représenter.

Les techniques de l'estampe ont permis de diffuser les visages des artistes auprès d'un plus grand public. Ces œuvres, exécutées d'après leur portrait peint ou des créations originales, sont souvent mises en scène dans un décor révélant leur métier en mettant en avant leur réussite.

Réunies dans la petite galerie du premier étage, elles forment une série de portraits d'artistes ayant vécu du XVI^e au XX^e siècle.

petite galerie – niveau +1

inclus au billet d'entrée

—

Frida Kahlo se raconte

samedi 12 octobre 2019, à 16h

Françoise Delrue, metteuse en scène et Murielle Colvez, comédienne, vous invitent à une lecture spectacle autour de textes de Frida Kahlo.

dans le cadre du festival Prise Directe du 11 au 18 octobre 2019

—

satire et scandale

mardi 19 novembre 2019, à 19h

L'artiste Olivier Blanckart et le philosophe Paul Audi débattent sur le thème : la satire, le scandale, le procès dans l'art et les relations entre éthique et esthétique.

dans le cadre de CITEPHILO 2019 : www.citephil.org

—

qui est artiste ?

mardi 17 décembre 2019, à 19h

Art brut d'un côté, art « professionnel » de l'autre ? Ne faut-il pas plutôt parler de créations et de créateurs comme le préconisait Jean Dubuffet ? Discuter avec Bruno Gérard, administrateur de la Fondation Paul Duhem, Carine Fol, docteure en Histoire de l'art, Jacques Charier, artiste et Bruno Girveau, directeur du musée.

dans le cadre de l'exposition Itinéraires singuliers, présentée au Musée de l'Hospice Comtesse du 17 octobre 2019 au 20 janvier 2020

—

ateliers d'artistes

mercredi 18 décembre 2019, à 19h

Rencontre avec Gautier Deblonde, photographe

« L'atelier est l'endroit où l'artiste est vraiment un artiste, c'est là où la magie est possible ». Depuis plus de dix ans, Gautier Deblonde a parcouru le monde et photographié les ateliers d'artistes : Damien Hirst, Anish Kapoor, Jeff Koons, Annette Messager, Ron Mueck, Takashi Murakami, Ai Wei Wei, Pierre Soulages, Bill Viola...

en collaboration avec la Galerie Cédric Bacqueville

gratuit, dans la limite des places disponibles

informations pratiques

adresse

Palais des Beaux-Arts de Lille
Place de la République
Lille

téléphone

+33 (0)3 20 06 78 00

ouverture

le lundi de 14h à 18h

du mercredi au dimanche de 10h à 18h

accès billetterie jusque 17h30 et fermeture des salles à 17h50

fermé le mardi, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai, le 14 juillet, le 1^{er} novembre et le 25 décembre

nocturne gratuite de Noël

vendredi 20 décembre 2019 de 18h à 21h

tarifs:

exposition seule : 10€ / réduit 8€

billet couplé exposition et collections permanentes : 11€ / réduit 9€

happy hours du lundi au vendredi dès 16h30 : 7€

billetterie en ligne : billetterie-PBALille.fr

accès

métro : ligne 1 station République Beaux-Arts

bus : Bus lignes 12 et 18, Citadine de Lille, Liane 1 et 90

vLille : Station 6, République Beaux-Arts ou station 8, Place Richebé

taxis : gare de Lille, Place Richebé

gares de Lille à 10-15 minutes à pied

aéroport de Lesquin à 20 minutes

parking : Place de la République - 300 places

accès aux personnes à mobilité réduite par le côté du bâtiment, Boulevard de la Liberté

informations et réservations :

<http://www.pba-lille.fr>

[#leRevedEtreArtiste](https://www.instagram.com/PBALille)

> Quel artiste êtes-vous ?

Les internautes découvrent leur profil d'artiste sur le Facebook Messenger du [Palais des Beaux-Arts de Lille \(page officielle\)](#) et le compte Instagram [@PBALille](#).

A podcaster : l'exposition sur Soundcloud, lue par Alexandra Gentil, de l'école du Théâtre du Nord.



visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition
et pour en faire le compte-rendu

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu.
Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.
Each image should include the proper credit line.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

No publication may use an image as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office of Réunion des musées nationaux-Grand Palais

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.
Internet use shall be restricted to low resolution images, no greater than 72 dpi.

Suite à la reproduction illégale d'images et à la mise en vente de contrefaçon, toutes les images numériques fournies devront être détruites après utilisation spécifiée dans les conditions ci-dessus.

(17 visuels)

I. JE SIGNE DONC JE SUIS ?



Sébastien Bonnacroy

Vanité, nature morte

1641

huile sur toile

50 x 40 cm

Strasbourg, Musée des Beaux Arts

© Musées de Strasbourg / photo M. Bertola



Auguste Renoir

Jeune femme au chapeau noir

1885

aquarelle, gouache et pastel

38 x 25,3 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© Rmn-Grand Palais / Stéphane Maréchal

II. UNE PLACE AU SOLEIL ?



Marie Laurencin

Apollinaire et ses amis

1909

huile sur papier sur toile

130 x 194 cm

Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

© Adagp, Paris, 2019

photo Rmn-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /

Jean-Gilles Berizzi



Hyacinthe Rigaud

Projet de Charles Le Brun et de Pierre Mignard, premiers peintres du roi Louis XIV

1730

H. 130 ; L. 140 cm

huile sur toile

Paris, Musée du Louvre

© Rmn-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot

III. GENIAL.E FORCEMENT GENIAL.E !



Jacques-Louis David

Apelle peignant Campaspe en présence d'Alexandre

1814

huile sur toile

96 x 136 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© Rmn-Grand Palais / Philipp Bernard



Marina Abramović

The Hero

2001

photographie d'artiste 1/3

123 x 123 cm

Saint-Etienne, MAMC de Saint-Etienne Métropole

© ADAGP Paris 2019 / photo Cyrille Cauvet /

Musée d'art moderne et contemporain de

Saint-Etienne Métropole



Albert Maignan

Apothéose du sculpteur Carpeaux

avant 1892

huile sur toile

41,2 x 32 x 1,8 cm

Abbaye Saint-Leger

© Musée de Soissons

IV. ME, MYSELF & I



Nicolas de Largillière

Portrait de Jean-Baptiste Forest

1704

huile sur toile

128,5 x 96 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© Rmn-Grand Palais / Philipp Bernard



Frida Kahlo

copie du fixe sous verre original

de *The Frame*

1938

fixe sous verre

H. 28,5 ; L. 20,7 cm

Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

© 2019 Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo

Museums Trust, Mexico, D.F. / Adagp, Paris

photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Rmn-Grand

Palais / Jean-Claude Planchet



Bill Viola

Self portrait, Submerged

2013

vidéo couleur HD, écran fixe sur panneau mural vertical

10:18 minutes

Londres, Blain Southern

© Bill Viola Studio / photo Kira Perov



Olivier Blanckart

«*Moi en : Gustave Courbet*»

2010

photographie sur dibond

45 x 54,5 cm

collection de l'artiste

© Olivier Blanckart

V. SPLENDEURS ou MISERES ?



Pablo Picasso

Le peintre et son modèle

1914

huile et crayon sur toile

58 x 55,9 cm

Musée national Picasso-Paris

© Succession Picasso 2019

photo Rmn-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /

Mathieu Rabeau



Jules Blin

Art, misère, désespoir et folie

1880

huile sur toile

146 x 115 cm

Ville de Dijon, Direction des musées, Musée des
Beaux-Arts

© Musée des Beaux-Arts de Dijon /

François Jay



Pilar Albarracín

No comment

2018

photographie sur dibond

195 x 127 x 5 cm

Courtesy Galerie Georges - Philippe & Nathalie
Vallois

© Adagp, Paris, 2019 photo Pilar Albarracín /

Courtesy Galerie Georges-Philippe & Nathalie

Vallois, Paris

VI. AUTODERISIONS !



Jean-Baptiste Siméon Chardin

Le singe-peintre

vers 1735

huile sur toile

28 x 23 cm

Chartres, collection du musée des Beaux-Arts de
Chartres, transfert de l'Etat à la Ville de Chartres
février 2009

© Rmn-Grand Palais / Daniel Arnaudet



Wim Delvoye
Klopper
2007
bronze
32,5 x 15,5 x 7,8 cm
collection particulière
© Adagp, Paris, 2019
photo Studio Wim Delvoye



affiche de l'exposition
© PBALille, conception graphique studio B49

mécène principal



La Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe agit au profit du territoire au cœur duquel elle est ancrée en accordant un soutien majeur à la culture.

A ce titre, elle développe des relations avec plusieurs musées de la région et entretient avec le Palais des Beaux-Arts de Lille un rapport particulier de longue date. Partenaire de projets d'acquisition, de restauration et d'exposition dont l'éblouissante *Sésostris* en 2014, la Fondation n'a cessé d'affirmer la confiance qu'elle accorde à cette institution majeure du territoire, l'un des plus grands musées de France.

En 2016, la Fondation renforce cette relation en devenant, de surcroît, mécène principal du programme ambitieux « le musée se réinvente », actant ainsi sa volonté d'accompagner la mutation du musée. Par ce nouveau mécénat elle affirme, défend et encourage les valeurs de proximité, d'ouverture, et d'innovation, proches des défis de la banque pour son propre avenir.

En 2019, la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe choisit de soutenir *Le rêve d'être artiste*, un nouvel événement culturel pour la région. Elle s'associe, avec fierté, à un projet passionnant et surprenant : une exposition thématique qui ne parle pas d'un artiste, mais des artistes, qui ne montre pas un courant, un style mais l'émergence de la notion d'œuvre et d'art.

En étant mécène de cette exposition, la Fondation donne une fois de plus pour une Culture de qualité, qui s'adresse à tous et pour une région qui rayonne.

contact :

Marie Verstraete, chargée de communication

marie.verstraete@cmne.fr

03 28 03 69 68 – 07 84 45 49 67

www.fondation.cmne.fr

autres mécènes



partenaires



partenaires médias

connaissance
des arts

www.connaissancedesarts.com



www.franceinter.fr

3 hauts-de-france

www.france3-regions.fr



www.lavoixdunord.fr

notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.